

L'ÉTÉ EN CÉVENNES

DANSE

Alès succombe à la fièvre argentine

Eric et Jeusa, un amour de tango

Maurice Calvet (orchestre
rdes, se fera entendre sur

jeunes organise l'élection
s'inscrire jusqu'à
élection se déroulera sur la
uvette et restauration sur

km d'Anduze, sur la route
verte. Marché
potager et du verger,

l'Ecluse.

pour la sauvegarde du
de musique traditionnelle
es fêtes selon la météo.

les stands. 15 heures,
itif et soirée dansante

e. 11 h 30, abrivado puis
h 30, course camarguaise.

Danseurs de tango professionnels depuis 14 ans, Jeusa Vasconcelos et Eric Müller font partager leur art aux stagiaires de la Féria du tango argentin d'Alès

■ Leur histoire commence à Rio de Janeiro, en 1987. Lui est suisse, elle brésilienne. Eric vient de passer un an à Buenos Aires, Jeusa dirige une école de danse.

Ils se rencontrent un peu par hasard et deviennent aussitôt partenaires, à la vie comme au tango.

« Danser ensemble alors qu'on est en couple, ça peut avoir des avantages mais aussi des inconvénients » explique Eric. « Il y a forcément plus d'intimité quand c'est un couple qui danse, mais cette intimité peut générer des tensions, chacun en demande plus, ajoute Jeusa, et le tango peut révéler des problèmes plus profonds entre l'homme et la femme. »

Bien plus qu'une danse, le

tango est pour eux un art corporel et une philosophie de vie.

« Nous aimons ce côté bohème, indépendant, en liberté, avec tous ces voyages et ces rencontres très intéressantes. »

Enlacés sur les planches, les jambes entremêlées sans jamais se toucher, les "tangueiros" sont en harmonie parfaite.

Pour Eric, « la complicité, le respect et l'écoute mutuelle sont les qualités suprêmes pour bien danser. »

Sa compagne abonde dans le même sens : « C'est cet état particulier de complicité que l'on recherche, mais on ne l'atteint que rarement. On dit qu'on danse cent tangos pour une minute de perfection. »

Osmose, sublimation des êtres et de l'art, le but final d'Eric et Jeusa, comme de tout danseur de tango, est « de ne plus former qu'un corps, avec deux cœurs et quatre jambes. »



Vie ou tango, Eric et Jeusa sont toujours en harmonie.

Attachés à la tradition du tango des années quarante, ils n'hésitent pas à innover, à faire évoluer leur art par des recherches techniques et chorégraphiques.

« Nous sommes des traditionalistes ouverts à l'expression personnelle. Nous vou-

lons provoquer et exploiter la personnalité de chacun. »

Une science de la danse qu'ils transmettent avec brio à leurs stagiaires, pendant la Féria du tango. ●

Julien MAGNE

► Retrouvez-les sur leur site Internet www.tango-ericandjeusa.ch